

Macron veut restaurer les royales chasses à courre pour lui et ses amis

écrit par Laveritetriomphera | 16 mars 2017

Sans doute nous demandera-t-on de ne pas nous mettre sur le chemin du seigneur et maître si l'on ne veut pas être accusé d'un possible braconnage...

S'il est élu je proposerai cette musique pour accompagner les chasses présidentielles du candidat "En marche" vers la restauration de la royauté mondialisée... Se rêverait-il en Louis XIV ou en Napoléon, ce minable ?

Macron veut rouvrir les chasses présidentielles, survivance de la monarchie...

Le candidat d'En Marche a promis devant les chasseurs le 15 mars de rouvrir les chasses présidentielles, héritières des chasses royales de François 1er et considérées par Emmanuel Macron comme un moyen de servir "les intérêts de la France".

Une chasse peut parfois en cacher une autre. Alors qu'il se trouvait devant l'Assemblée générale de la Fédération nationale des chasseurs, à Paris, ce mercredi 15 mars, Emmanuel Macron [a surpris](#) ses interlocuteurs en se prononçant pour la réouverture... des chasses présidentielles. *"J'ai eu l'impression de commettre une forfaiture terrible en disant que j'étais favorable à la réouverture des chasses présidentielles, de manière encadrée, transparente "*, a déclaré le candidat à l'élection présidentielle.

On imagine la stupéfaction de son auditoire, qui s'attendait surtout à parler dates d'ouverture de la chasse ou représentation des chasseurs dans les instances de développement durable. Car ces chasses présidentielles ne constituent pas exactement un enjeu pour les 1,2 million de chasseurs français, pour la raison simple qu'elles n'ont jamais été ouvertes au public, mais seulement aux grands de ce monde.

Sarkozy y met fin en 2010

Ces battues uniques en leur genre sont les droites héritières des [chasses royales](#) de François 1er, au début du XVIème siècle. Avec les titres de chanoine de Latran ou de

co-prince d'Andorre dont sont honorés les présidents de la République, il s'agissait là d'un des rares résidus de la monarchie à avoir survécu au sein de la République. Une poignée de fois dans l'année, une trentaine de personnalités invitées en raison de leur influence, des politiques, des hauts-fonctionnaires, des dignitaires étrangers ainsi que des grands patrons, se retrouvaient pendant un week-end pour aller chasser l'oiseau ou le sanglier dans les domaines présidentiels de Rambouillet, Marly ou Chambord. Jusqu'à leur arrêt, par Nicolas Sarkozy, en 2010.

Un entre-soi utile pour parfaire l'influence de la France, selon les partisans de ces chasses. "Les Tutsi et les Hutu sont là", expliquait, dans son langage imagé, l'organisateur et sénateur Pierre Charon à [L'Express](#) en 2010, pour signifier l'importance diplomatique de ces battues. Pendant les chasses au gibier, les langues se délieraient et les oppositions les plus frontales s'estomperaient, au profit de l'influence française. Emmanuel Macron défend lui aussi cette "diplomatie de la chasse". "Il ne faut pas être honteux, il faut les reconnaître comme un élément d'attractivité. C'est quelque chose qui fascine partout, ça représente la culture française", a-t-il expliqué devant les chasseurs, ce mercredi.

Interrogé par le magazine [Chassons.com](#) en janvier dernier, l'ex-ministre n'était pas aussi catégorique : "Je n'ai pas d'opposition de principe", avançait-il prudemment avant de préciser : "Si cela devait être le cas, cela ne serait pas pour un petit moment d'entre-soi aux frais de la République mais uniquement pour les intérêts de la France." Un argument qui laisse songeur. En 2017, n'existe-t-il pas d'autre moyen de favoriser les intérêts de la France qu'une discussion mondaine entre deux coups de fusil sur un sanglier ?

Note de Christine Tasin

De plus en plus cohérent, le Macro-con...

Il y a quelques semaines il affirmait doctement qu'il n'y avait pas de culture française, et à présent, devant les représentants d'un million de chasseurs, l'arrogant et égoïste annonce qu'il réserve à lui et à ses amis un pré carré de plus, la possibilité de chasser à courre dans les bois des châteaux présidentiels de Rambouillet, Chambord ou Marly... le temps d'un week-end.

Complément des week-ends du Siècle ou de Bilderberg, les Chasses à courre de Mouloud Macron, le dernier lieu où l'on causera entre élites, aux frais du con-tribuable, en se

gaussant des sans-dents et en cherchant comment les empêcher de donner leur avis...

Mieux encore, pour les besoins de la cause, Macro-con ressuscite la culture française, qui serait représentée par la chasse à courre...

Vous suivez ?

Molière et Hugo, ce n'est pas la culture française, c'est une des cultures françaises, à égalité avec le rap, autre culture française. Et en tout cas ce n'est pas de l'art. Normal, Macron n'a aucune culture, c'est une baudruche qui ne s'intéresse qu'au fric et aux moyens de manipuler les masses.

Picasso et Delacroix, ce n'est pas la culture française, à égalité avec les tags, autre culture française. Et en tout cas ce n'est pas de l'art. Et en tout cas ce n'est pas de l'art. Normal, Macron n'a aucune culture, c'est une baudruche qui ne s'intéresse qu'au fric et aux moyens de manipuler les masses.

Mais la chasse à courre, ça coco, c'est de la culture française. Macron vient d'inventer une nouvelle définition de la culture française : réunion entre amis payée par le contribuable pour se faire mousser et se sentir exister.

Pendant ce temps, les chasseurs s'inquiètent de la disparition du gibier et des restrictions qui leur sont imposées.

Pendant ce temps les chasseurs sont dans l'oeil de Le Roux qui n'aime pas les armes à feu.

Pendant ce temps, les nôtres crèvent la bouche ouverte...